

LA MÉNAGERIE MÉCANIQUE

Visite guidée décalée par la Cie OpUS

DU 29 AU 31 JANVIER 2016


LES TROIS T
THÉÂTRES DE CHÂTELLERAULT



Infos et réservations au 05 49 854 654

Les 3T-Théâtres de Châtellerault

contact@3t-chatellerault.fr

www.3t-chatellerault.fr

©Jean-Freetz

LES
TROIS T
THÉÂTRES DE CHÂTELLERAULT

SAISON
2015/2016

TEL QUEL !

Centre Chorégraphique National de Tours

Direction Thomas Lebrun

Danse tonique

JEU 21 JANVIER À 14H30 ET 20H30

VEN 22 JANVIER À 10H

Durée : 55 min

Rencontre avec l'équipe artistique en salle à l'issue de la représentation

Chorégraphie : **Thomas Lebrun**

Interprétation : **Julie Bougard, Matthieu Patarozzi, Véronique Teindas & Yohann Tété**

Création lumière : **Jean-Marc Serre** | Création sonore : **Maxime Fabre**

Costumes : **Thomas Lebrun** | Régie son : **Maxime Fabre, Vivien Lambs**

Régie lumière : **Xavier Carré** | Musiques : Washington Marching Band, Aimé Barelli,

Luis Mariano, Lilo And Peter Cookson, Franck Pourcel, Cole Porter, Samuel Barber

Production : Centre Chorégraphique National de Tours - direction Thomas Lebrun.

Le CCN de Tours est subventionné par le Ministère de la Culture-DRAC Centre, la Ville de Tours, le Conseil Régional du Centre, le Conseil Général d'Indre-et-Loire. L'Institut Français contribue régulièrement aux tournées internationales du CCN de Tours



Tel Quel ?

Le fond de cette pièce parle de la différence et de l'acceptation de soi. Par quoi est-elle nourrie ?

Pour simplifier, la pièce nous dit : on est comme on est. Il faut s'accepter tel quel et ça peut aussi devenir une force. Je suis parti d'abord des danseurs. Les quatre danseurs, deux filles et deux garçons, ont été choisis pour leurs particularités physiques, ou pour des caractères et des parcours de danse très différents. Matthieu Patarozzi est très jeune, il fait près de deux mètres, avec une silhouette très longiligne, très fluide. À côté, il y a Yohan Tété qui a une formation contemporaine mais qui fait aussi des comédies musicales ou des shows télévisés - c'est un peu le beau gosse de la troupe ! Julie Bougard, qui est aussi chorégraphe à Bruxelles, a une personnalité très forte et très burlesque, et Véronique Teindas, petite et tonique elle aussi, a un côté discret en apparence mais qui sait s'imposer dans la vie par son côté engagé. Il y a donc un mélange de physicalités, mais aussi un mélange de caractères à l'intérieur de la pièce, qui vient des interprètes eux-mêmes. Ensuite, nous nous sommes nourris de « danses de situation », comme un échafaudage de situations qui s'enchaînent. Petit à petit, au fil de la création, nous avons construit des personnages qui se découvrent, grandissent, et progressivement s'acceptent. Qui se taquent, qui s'engueulent, mais qui parviennent à créer un groupe.

Comment la pièce se situe-t-elle dans votre démarche, entre chorégraphies très écrites et bien léchées et danses libérées et proches d'un lâcher-prise ?

Ce n'est pas une écriture de danse que l'on pourrait retrouver par exemple dans *La Constellation Consternée*, très graphique, très écrite. C'est plus brut. Mais on retrouve un peu tout ce dont vous parlez : dans certains passages on reconnaît l'écriture, mais dans d'autres se déploie un côté plus théâtral, instinctif. Nous travaillons le rapport entre les garçons et les filles, le rapport au genre, le rapport à la façon dont on peut prendre la place dans un groupe ou laisser la place à l'autre, le rapport avec celui qui est en difficulté... On retrouve cette idée de l'acceptation de soi, mais aussi des autres et donc de la tolérance. Avec plusieurs niveaux de lecture, dont un humour et une idée du décalage que les adultes pourront mieux percevoir »

Nathalie Yokel, *La Terrasse*, 18 décembre 2013

Un spectacle tout public

« Dès mon arrivée à Tours, j'ai souhaité donner une place importante à la sensibilisation à la danse. J'ai décidé de me confronter à l'écriture d'un spectacle destiné au jeune public. Il me plaît de croire avant tout à la force du corps et de l'écriture chorégraphique : la danse a la capacité, à elle seule, de captiver le jeune spectateur et de titiller son imaginaire, sans que le sens ou qu'une narration infantilissante ne prennent le dessus. Un spectacle jeune public est comme tout autre spectacle, un partage entre le plateau et le spectateur qui doit trouver sa justesse, interroger, toucher, voire parfois bousculer... emmener le spectateur vers de nouvelles réflexions. Aussi, je m'interroge sur le regard que le jeune public peut porter sur l'art chorégraphique actuel. Il est clair que le hip-hop est aujourd'hui une danse qui leur est plus proche, car la plus médiatisée et qu'elle les côtoie partout. La danse « de variété » ou les propositions chorégraphiques présentes dans les comédies musicales, qui ont depuis dix ans connu un essor considérable et un succès grandissant, permettent incontestablement une certaine visibilité de la danse, mais dans une approche artistique liée principalement au divertissement. Il faut alors se questionner. Comment connaître, comprendre, aimer, être intéressé par d'autres formes artistiques moins médiatisées, donc moins familières ? Comment toucher les jeunes avec une danse qui leur est apparemment moins facile d'accès, plus lointaine de leurs vies de tous les jours... Un autre point est de questionner la marge d'ouverture d'esprit et de réception que l'on laisse aux jeunes, et comment les notions de diversité, de tolérance, d'indulgence et d'humanité y sont véhiculées. Enfin, l'éternel rapport au corps, intime, conflictuel, généreux, exposé, surexposé. Cette création parle aux jeunes et aux moins jeunes : enfants, adolescents et adultes. Ce qui y sera abordé convoquera chacun d'entre nous. Comme souvent dans mes spectacles, j'y entends plusieurs lectures possibles ou attendues, différentes strates de compréhension, d'émotion, de réaction ».

Thomas Lebrun, chorégraphe

Thomas Lebrun

Interprète pour d'autres chorégraphes, Thomas Lebrun fonde la Cie « Illico » en 2000. Implanté en Nord-Pas de Calais, il fut artiste associé auprès de Danse à Lille. *On prendra bien le temps d'y être*, *Les Soirées What You Want?*, *Itinéraire d'un danseur grassouillet* ou *La constellation consternée* sont autant de pièces que d'univers et d'esthétiques explorés, allant d'une danse exigeante et précise à une théâtralité affirmée. Thomas Lebrun signe par ailleurs plusieurs co-écritures, et est régulièrement invité à créer à l'étranger. Il donne également une place forte à l'enseignement. En ce sens, le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris l'invite en 2011 à réaliser une création pour le Junior Ballet, *Quatre ciels de novembre*. En 2010, il répond à la commande du Festival d'Avignon avec *Parfois, le corps n'a pas de cœur*. En 2011, il crée *Six order pieces*. En 2012, il crée *La jeune fille et la mort* au Théâtre National de Chaillot. S'intéressant à l'amour dans le contexte du sida, *Trois décennies d'amour cerné* est dévoilée en 2013. Directeur du Centre chorégraphique national de Tours depuis 2012, il a créé en 2014, pour le Festival d'Avignon, *Lied Ballet*, pièce pour huit danseurs, un ténor et un pianiste.